

PROCOS EST DANS L'ACTU

Procos aux 19^{es} Rencontres économiques d'Aix-en-Provence



François FEIJOO, Président et Emmanuel Le ROCH, Délégué Général de Procos étaient présents aux 19^{es} Rencontres économiques qui se déroulaient à Aix-en-Provence du 5 au 7 juillet.

Cette année, l'événement organisé par **le Cercle des Economistes présidé par Jean-Hervé LORENZI** portait sur la confiance. Une occasion d'échanger sur ce thème essentiel tant on sait combien l'état d'esprit de chacun d'entre nous joue sur notre comportement individuel et, ce faisant, impacte la confiance collective dans l'avenir.

Le Cercle des Economistes dresse le constat d'une défiance généralisée générant chez les individus des pertes de repères.

Ce sentiment est exacerbé par les réseaux sociaux qui facilitent l'accès à des contenus souvent fallacieux et des communautés radicales. On constate également une perte de lien social et les anciennes valeurs qui ont fondé l'ordre multilatéral au lendemain de la seconde guerre mondiale sont rejetées.

La question est alors : quel socle de valeurs sera assez fort et fédérateur pour nous permettre d'affronter les métamorphoses du monde et renouer avec la confiance ?

Comment redonner la confiance perdue en les experts, dans l'Europe, la monnaie ou le système financier et bancaire... ?



Quand cette confiance a-t-elle été perdue ? Chacun s'accorde à dire que la crise de 2008 a eu un impact central dans la perte de confiance dans le « système » en général, et dans ses élites, en particulier.

Il n'est pas ici question de résumer les très nombreuses conférences et prises de parole qui ont eu lieu pendant ces trois journées passionnantes.

Nous nous limiterons ici à quelques exemples de manière, à la fois à vous donner des pistes de réflexion et, par ailleurs, peut-être, vous donner, à vous aussi, l'envie d'assister l'an prochain à cet événement passionnant tant il permet de prendre de la hauteur et d'élargir le spectre des réflexions personnelles.

La conférence inaugurale : quand a-t-on perdu confiance ?

Yann ALGAN, Economiste a estimé que la perte de confiance s'est portée sur les institutions à cause de l'incapacité de celles-ci à apporter des réponses aux grands risques du capitalisme : la crise financière, la mondialisation...

Par ailleurs, dans les sociétés plus anciennes, lorsque des dysfonctionnements, famines, catastrophes naturelles ou crises intervenaient, les populations se référaient à la religion, c'était la volonté divine.

Aujourd'hui, on a intégré le fait que ce qui arrive (les problèmes de la planète...) est très souvent le fait des hommes et/ou de leurs décisions.

Nous avons également perdu confiance en l'autre. En passant à la société postindustrielle, nous devons nous engager dans une société de l'individu plus tolérante. Mais, les individus sont isolés. Le fordisme avait créé un cadre social. Aujourd'hui, nous avons perdu les modes de socialisation à cause de cet isolement croissant.

Selon **Patrick BOUCHERON, Historien**, nous avons perdu confiance dès le milieu des années 80. Mais, la confiance est un contrat : ce qui a été défait peut-être refait. Il faut inverser notre raisonnement habituel qui porte sur la perte de confiance du peuple envers les élites. La question est : quelle confiance ont les élites dans les intelligences collectives et qu'est-ce que cela peut nous permettre de faire ?

Selon **Laurent BERGER, Secrétaire Général de la CFTD** « On a perdu la confiance quand on a sacrifié la vision à la raison ». Il faut accepter la complexité, le monde sera toujours complexe. Il faut accepter la nuance et, accepter que la nuance soit la résultante de l'intelligence. Les solutions seront dans le compromis.

La science dit-elle le « vrai » ?

Etienne KLEIN, Physicien, rappelle tout d'abord que la science ne parle pas de tout ; elle ne parle pas de valeur, ne dit pas ce qu'il faut faire ...

Dans les sociétés postmodernes, on trouve que tout est relatif même ce qui a déjà été démontré par la science. Par exemple, on sait que la terre est ronde mais peu de personnes se souviennent comment s'est effectuée cette découverte. Du coup, pourquoi ne pas contester que la terre est ronde ?

Aujourd'hui, les experts ne sont plus entendus. On ne prend plus le temps de l'argumentation. On avance des affirmations qui nous plaisent, qui vont dans le sens de la position que nous souhaitons défendre. C'est le cas bien entendu des réseaux sociaux. La communication d'aujourd'hui fait circuler à la fois des choses vraies et fausses, ... des connaissances et des croyances. Tout y est mélangé.

Nous vivons un populisme scientifique. Des personnes se permettent de donner leur opinion sur tout « Or, la science a souvent été bâtie sur des choses contre-intuitives, qui vont contre le bon sens, voire qui contredisent ce que nous observons. Le ressenti ne peut être un argument pour contredire la science. La science, c'est penser contre son cerveau ».

Il est donc essentiel de donner la priorité à l'éducation et la formation tout au long de la vie.

La Blockchain, nouvel intermédiaire de confiance ?

Ce thème a donné lieu à des débats assez vifs avec des avis très tranchés pour savoir si la Blockchain, d'une part, et les cryptomonnaies (le Bitcoin), d'autre part, étaient de nature à redonner de la confiance suite à la confiance perdue en les intermédiaires financiers et les banques depuis la crise des subprimes.

Selon **Alexandre STACHTCHENKO** Président de **Blockchain Partner**, « La blockchain et le bitcoin sont les seules manières de transférer des valeurs par internet sans passer par les intermédiaires classiques. Dans la blockchain, la transparence totale garantit le respect des règles et la véracité des transactions. »

Il est toutefois évident que, si l'on a confiance dans ses intermédiaires financiers et si on a accès aux services bancaires, -ce qui est le cas dans les grands pays-, l'utilité des cryptomonnaies est moins avérée. Par contre, dans les pays moins développés, la solution est totalement différente.

Nouriel ROUBINI, économiste à l'Université de New York a rappelé sa position selon laquelle « La blockchain et les cryptomonnaies vont surtout permettre toutes les manipulations et n'apporter aucune garantie aux petits épargnants. » Selon lui cela permettra seulement à quelques-uns de faire d'énormes profits aux dépens de la majorité.

Xavier CHASSIN de **KERGOMMEAUX**, cabinet Gide quant à lui a « plutôt confiance dans la blockchain en tant que technologie mais pas dans la cryptomonnaie. La blockchain propose une nouvelle confiance. La technologie existe et se développe que nous le voulions ou non. Mais, il faut fixer des règles. »

Peut-on redonner confiance dans l'Europe ?

L'occasion pour **Bruno Le MAIRE**, Ministre de l'Economie et des Finances de résumer la position de la France pour cette période qui suit les récentes élections européennes : une Europe plus sociale ; une Europe du progrès qui prend sa place dans la technologie (projet France, Allemagne, Pologne, pour des batteries électriques européennes ; collaborer sur l'intelligence artificielle); passer de l'unanimité à la majorité pour les décisions...

Nous noterons également quelques citations :

« Collaborer sur l'IA est central pour se défendre contre les Etats-Unis et la Chine. Il en va de la liberté des individus. »

« Si nous laissons Amazon créer sa propre monnaie, c'est notre liberté qui sera menacée. »

Bruno Le MAIRE de conclure : « Il faut un pacte de croissance et mobiliser l'épargne si abondante au niveau européen ; faire de l'euro une monnaie de référence ; avoir des discussions sur la bonne appréciation du niveau de concurrence, à l'intérieur de l'Europe et vis-à-vis des autres régions du monde ; travailler à éviter la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine. »

Pierre-André de CHALENDAR, Président de **Saint-Gobain** de dire « L'Europe n'a plus suffisamment de raison d'être partagée. Il faut redonner du sens en parlant des jeunes et aux jeunes de leurs aspirations, de l'écologie... »

Guillaume FAURY, Président d'**Airbus** estime que « L'Europe a besoin de projets concrets, c'est ce qu'a été Airbus. La confiance se gagne par des choses concrètes. On n'a pas confiance en ce que l'on ne connaît pas. C'est pourquoi les jeunes qui voyagent plus ont davantage confiance. Pour ma part, je suis un optimiste de l'Europe ».

De nombreux autres thèmes ont été abordés tels que :

La politique doit-elle s'émanciper de l'économie ?

Selon **Jacques MISTRAL**, économiste : « L'économie, c'est l'efficacité, la politique, c'est l'égalité. Le problème est la rupture actuelle entre les deux. Il faut plus de justice sociale dans l'économie et plus de prises en compte de l'efficacité économique dans la politique. »



Métropole et territoires

Ce débat a donné l'occasion à **Christian SAINT-ÉTIENNE, Economiste**, d'indiquer que l'on confond souvent métropole et grande ville. Or, une grande ville est une ville qui a beaucoup d'habitants, alors qu'une métropole est une gouvernance. Selon lui : « *En France, seule Lyon est une métropole* ». Par ailleurs, dans les débats actuels concernant les baisses de consommation d'énergie, il rappelle que pour moins consommer, il faut densifier les villes mais densifier le long des lignes de transport collectif. Il est inutile de le faire ailleurs, cela ennuie les habitants sans avoir de résultat en matière de développement durable.



La finance peut-elle mieux servir l'économie ?

Pour **Thierry DEAU, Président du fonds français Méri-diam** « *Une finance qui n'a pas de vision à long terme ne peut pas financer la transition. Par ailleurs, pour redonner la confiance, il faut que les gens comprennent à quoi sert leur épargne, à quels projets concrets ils contribuent. Il ne faut pas leur parler de millions ou de milliards.* »

Selon **François RIAHI, directeur général de Natixis**, « *Les entreprises qui ne mettent pas en place la transition énergétique et une trajectoire durable vont se priver progressivement de deux ressources essentielles : financières et humaines. Les banques vont prendre en compte la participation à la transition économique pour calculer la rentabilité de leurs crédits.* »



Michel CICUREL Président du groupe La Maison indique « *Pour financer les transitions numériques et écologiques, il va falloir mobiliser beaucoup plus de capitaux à risque dans les entreprises. Associer les classes populaires à la finance émergente, c'est une urgence !* »

Le lien social peut-il survivre aux inégalités ?

Claire WAYSAND, Economiste, dans son intervention souligne « *En France, les inégalités de revenus après répartition sont plus basses que dans la plupart des pays. Mais, ce sont les inégalités de chance, de réussite scolaire, en fonction du niveau social des parents, qui sont beaucoup plus élevées qu'ailleurs.* »

Nous espérons à travers ces quelques extraits de certains débats et prises de position, vous avoir donné envie, de participer vous aussi à la prochaine édition des journées économiques d'Aix-en-Provence qui se déroulent chaque année début juillet.

Si vous êtes intéressé, vous pouvez accéder à la déclaration finale du Cercle des Economistes à l'aide du lien ci-après : <https://lesrencontreseconomiques.fr/2019/wp-content/uploads/sites/9/2019/07/declaration-finale-reaix2019-version-complete.pdf>. ■